

Monsieur le Président, Monsieur le Vice-Président,

Je vous remercie pour l'intérêt que vous portez à ma candidature. J'ai bien reçu votre courriel concernant le développement de la culture bio.

Les questions écologiques sous-tendent toutes les questions importantes de l'avenir d'un pays, mais cette évidence ne s'impose que difficilement. De récentes crises (marées noires, amiante, tempêtes, canicule...) ont ébranlé la confiance que les citoyens pouvaient avoir dans le gouvernement pour prévenir, affronter ou surmonter les crises environnementales.

Cela se double aussi de la réticence de chacun à se reconnaître en partie responsable de maux environnementaux actuels du fait de sa production de déchets, de sa consommation d'énergies non renouvelables etc... De plus, les questions écologiques sont complexes à appréhender et il est plus facile de s'en remettre aux dirigeants tout en critiquant leur relative inefficacité, plutôt que de se remettre soi-même en cause et d'agir avec constance à son niveau.

Or, la France dispose de très nombreux atouts pour mener ce combat du XXIème siècle. De plus, elle a un rôle d'impulsion et d'entraînement à jouer pour mettre en œuvre la politique globale de préservation de la planète. Moralement et pragmatiquement, il lui faut donc concilier dynamisme économique, équilibre social et respect de l'environnement pour donner l'envie à d'autres pays de s'inspirer de son modèle.

Ainsi, comme vous le soulignez très justement, 40% des Français consomment bio au moins une fois par an et déjà 40 000 citoyens ont décidé d'apporter ce soutien à cette filière. Ce mouvement dynamique que vous portez m'interpelle positivement.

En effet, l'agriculture française a de nombreux atouts et le Grenelle de l'environnement n'a effectivement pas tenu toutes ses promesses, cela me fait réfléchir sur une nouvelle Politique Agricole Française. De surcroît, en plus de stopper la spéculation financière sur les matières premières et de revisiter la Politique Agricole Commune en instaurant une préférence communautaire et en stoppant le verdissement, je souhaite apporter mon soutien à une agriculture citoyenne.

J'entends par « agriculture citoyenne », celle des petits producteurs qui vont dans le sens des citoyens, celle qui respecte l'environnement, les animaux et la santé des Hommes. La culture bio doit être motivée, doit se développer. Le ministère de l'Agriculture et de l'Environnement devront réaliser des projets pour améliorer les conditions des agriculteurs qui respectent les éléments naturels. Par ailleurs, je n'hésiterai pas à instaurer une fiscalité qui ira dans le sens de ceux qui développeront le bio pour que nos magasins soient de plus en plus fournis avec ces produits. Enfin, je souhaite condamner l'agriculture de masse, celle qui ne tient pas compte du respect de la santé des animaux comme celle des humains, et qui pense avant tout au profit plutôt qu'à la qualité du produit.

Espérant avoir répondu à vos interrogations et vous remerciant de votre intérêt,

Bien Cordialement.

Nicolas DUPONT-AIGNAN

*Candidat à la présidence de la République
Député de l'Essonne – Maire d'Yerres*